

une sanction absolue, c'est que la codéine employée fut de la codéine-pure cristallisée, ce qui n'est pas facile à obtenir. Nous n'en voulons pour preuve que le témoignage des professeurs Réveil, Chevalier, Ossian Henry, membres de l'Académie de médecine, constatant dans un rapport authentique que *sur cent échantillons de codéine soumis à l'analyse, vingt-trois n'en contenaient pas.*

Berthé contribua beaucoup à réaliser l'idée de ses devanciers d'appliquer cet alcaloïde à la thérapeutique. Il fit paraître des études approfondies dans le Bulletin de thérapeutique de 1856 et une lettre de l'Académie de médecine. Plusieurs médecins l'expérimentèrent dans leur clinique hospitalière. Le professeur Aran, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, fit faire des expériences dans son service sur son action et reconnut son efficacité dans les névroses douloureuses de l'estomac, les gastralgies, les toux rebelles, les douleurs rhumatismales. Le professeur Gubler conclut que son action était des plus favorables aux femmes et aux très jeunes enfants; Fonssagrives et Husemann l'étudièrent comme somnifère, comme sédatif de la sensibilité et des spasmes musculaires. Lauder-Brunton lui attribuait une grande efficacité dans le diabète, et Hager le préférait à toutes les préparations de morphine chez les femmes, les enfants et les vieillards.

Voici ce qu'en disent notamment Gubler, Fonssagrive et Husemann.

Gubler : la codéine " convient aux personnes qui supportent mal l'opium, particulièrement aux très jeunes enfants et aux sujets menacés de congestion cérébrale."

Fonssagrive : " les personnes qui viennent de dormir après avoir pris de la codéine ont un réveil agréable et sans troubles."

Husemann : " la codéine passe pour remplacer la morphine ou les autres préparations d'opium, surtout après un assez long emploi de celles-ci, ou lorsque la constipation produite par elles est désagréable, ou si la morphine n'est pas bien tolérée."

La codéine présente un assez grand avantage sur la morphine, principalement en ce qu'elle a une action plus égale et moins énergique.

Pour Rabateau, la codéine peut être administrée à dose assez élevée sans provoquer aucun accident. En raison de ces précieux avantages, la codéine a été nommée la morphine des femmes et des enfants. Bouchardat estime que 5 centigrammes de codéine représentent un centigramme de morphine.

Les *Granules de Codéine*, préparés avec de la codéine cristallisée et dosés à 1 milligramme, ont de plus un autre avantage : c'est que ce sont des médicaments, convenant à tous les âges, aux femmes et même aux enfants.

On les emploie pour guérir les maux de gorge, les rhumes, les symptômes douloureux de toutes les maladies, l'irritation nerveuse, les souffrances du jeune âge, quelle qu'en soit la cause. Pour les enfants au-dessous de trois ans, on prépare une petite potion, faisant fondre 1 *Granule de Codéine* avec une cuillerée à soupe d'eau. On donne de cette potion autant de cuillerées à café que l'enfant a de fois 4 mois.

De 3 à 4 ans, 1 à 2 *Granules de Codéine* dans du lait.

De 4 à 7 ans, 2 à 3.

De 7 à 14 ans, 3 à 4.

Au-dessus de 20 ans, 3 à 9 et chez les sujets vigoureux, jusqu'à 15 et 20 granules par jour.

Toutes ces doses peuvent être doublées sans inconvénient en surveillant l'effet.

Grâce aux *Granules de Codéine*, nous sommes suffisamment armés contre les affections pulmonaires de l'enfance. Lorsqu'un enfant présentera des symptômes d'affection avec symptômes gastriques et catarrhe bronchique, on aura recours à ces granules auxquels on adjoindra des préparations légèrement alcoolisées (grogs chauds, thé).